

Ouverture de la séance extraordinaire du 16 ventôse an II (6 mars 1794) au soir

Citer ce document / Cite this document :

Ouverture de la séance extraordinaire du 16 ventôse an II (6 mars 1794) au soir. In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 144;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30337_t1_0144_0000_1

Fichier pdf généré le 22/01/2023

Séance extraordinaire du 16 Ventôse (soir)

La séance a été ouverte à sept heures.

I

La société populaire du canton de Mello, district de Senlis, invite la Convention à rester à son poste, jusqu'à ce que les despotes et leurs complices soient vaincus. Elle annonce qu'il n'y a pas, dans ce canton, une seule commune qui ait conservé le charlatanisme religieux. Elle envoie le procès-verbal de l'inauguration du temple de la Raison dans la commune de Mello, avec l'état des dons que les citoyens de ce canton ont faits à la patrie, et déposés à l'administration du district.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Mello, s. d. A la Conv.] (2)

« Représentants,

Depuis que la République est assise au haut de la Montagne, les traits des méchants n'ont pu l'atteindre : de ce sommet auguste, elle lance les coups de la justice sur les tyrans, les conspirateurs et les traîtres ; elle jette des fleurs et répand des bienfaits sur les bons citoyens. C'est vous qui l'y avez placée ; restez à ses côtés, jusqu'à ce que les despotes et leurs complices vaincus, soient anéantis, ou viennent à ses pieds déposer les fers dont ils ont chargés leurs esclaves malheureux et imbéciles. Point de trêve avec les tyrans : ils ressemblent à ce serpent de la fable, qui donne la mort à celui dont la pitié le réchauffe.

Citoyens représentants, dans quelque coin de la République que se propagent les principes de la raison et l'énergie républicaine, ils vous intéressent, c'est votre ouvrage ; ils intéressent toute la République, ils portent le plaisir au cœur des vrais sans culottes, l'exemple aux yeux des hommes froids, et le désespoir dans l'âme des méchants.

Le canton de Mello s'élève à la grandeur républicaine, il ne se souvient plus de l'esclavage, que par l'horreur qui lui en reste, et qui sera toujours le signal de sa vengeance contre les tyrans. Il n'y a point dans ce canton une seule commune qui ait conservé le charlatanisme religieux et toutes soupirent après le jour où vous rendrez l'établissement uniforme des fêtes nationales.

(1) P.V., XXXIII, 64. C. Eg., n° 577; Ann. patr., p. 1921; M.U., XXXVII, 280; J. Sablier, n° 1182; Mess. soir, n° 567.

(2) C 293, pl. 967, p. 24 à 27.

La Société populaire, de concert avec la municipalité de Mello, viennent décadi 30 pluviôse, de dédier un temple à la Raison. Pour donner à cette fête la pureté que mérite son objet, la Société populaire a voulu s'épurer avant tout, et elle l'a fait. Un très grand nombre des citoyens du canton se sont empressés d'assister à cette fête. Le respect dans le temple, la volupté peinte sur toutes les figures assurent dans Mello un triomphe parfait à la raison. La Société populaire a terminé la fête par la plantation d'un arbre vivace de la Liberté (elle vous envoie le procès-verbal de cette fête).

Ce n'est point assez d'abattre les préjugés, il faut aussi abattre les despotes : la Société a recueilli les dons patriotiques que les citoyens du canton se sont empressés de faire pour couvrir nos braves sans culottes sur les frontières. Ces dons sont énoncés dans la feuille ci-jointe et sont d'une valeur de 3000 l. à peu près.

Déjà dans le canton de Mello s'organisent plusieurs ateliers de salpêtre. Législateurs, restez à votre poste, toute la République vous est unie ; Nous vaincrons les préjugés par la raison et les tyrans par le salpêtre.

P.c.c. : Bastien DÉSORMERY (présid.), N. CHABANES (secrét.), THIBAUT (secrét.).

[Extrait des délibérations de la S^{te} popul., 30 pluv. II]

La séance a été ouverte à 10 heures du matin ; le président a annoncé aux secrétaires qu'ils allaient se rendre sur la place de la Liberté, pour aller delà au temple de la Raison.

Des citoyennes républicaines ont présenté à la Société un oriflamme tricolore pour, ont-elles dit, servir de signe de ralliement à tous les citoyens et citoyennes du canton de Mello ; c'est un présent que les vertus domestiques font au courage républicain. Le président leur a exprimé la satisfaction de la Société qui les a invités à la séance.

La Société s'est rendue en masse sur la place de la Liberté, pour se joindre au cortège qui l'attendait pour se rendre au temple de la Raison.

Le maire de la commune de Mello a annoncé le moment du départ du cortège par ces paroles : « Hommes libres, la raison vous appelle à son temple. »

Les tambours ont battu la marche qui était ouverte par un détachement du bataillon de la garde nationale du canton de Mello avec son étendard. Il était suivi par les vieillards des deux sexes marchant sur deux lignes, les hommes à droite, les femmes à gauche ; l'un d'eux portait l'inscription suivante surmontée du